

En route



Hommes d'un seul Livre

4 *De la dynamique d'un livre*

6 *Bible et Tradition dans
une perspective protestante*

10 *J'ai besoin d'aide*

2 **Sommaire**

Sommaire

méditation

3 La métamorphose de la chenille en papillon

actu

4 La Faute sous mer et l'Aiguillon de la mort

billet de l'évêque

5 De la dynamique d'un Livre

réflexion

6 Bible et Tradition dans une perspective protestante

patrie céleste

8 John Winston, fondateur de la F.L.T.E.

billet d'humour

10 J'ai besoin d'aide

information

12 Le MIRACLE de l'intégration

agenda

14 Retraite spirituelle : Viens et choisis la confiance !

mots croisés

15 La grille du mois

prière

16 Prière (Défi Michée)

Légende de la Une : John Winston, fondateur et premier doyen de la Faculté libre de théologie évangélique (1923-2009) et John Wesley (1703-1791).

En route : bulletin d'information francophone de l'Église Évangélique Méthodiste
(Union de l'Église Évangélique Méthodiste de France : UEEMF)

- ✓ **N° d'inscription** délivré par la commission paritaire : 1009 G 85591 (cf. décret n° 93-1429 du 31 décembre 1993 et arrêtés ministériels du 12 janvier 1995). ISSN: 1958-3354.
- ✓ **Rédaction** : Jean-Philippe Waechter – **Directeur de la publication** : Bernard Lehmann – Autres membres du **Comité de Rédaction et de la Commission de Communication** : Grégoire Chahinian, Colette Guiot, Daniel Husser, Gérard Fath, Georges Lagarrigue, Daniel Nussbaumer, Michèle Schneider
- ✓ **Abonnements, règlements, changements d'adresse** :
EN ROUTE, 18, rue Justin – F-92230 GENNEVILLIERS – e-mail : enroute@umc-europe.org
Compte CCP : chèques à libeller à l'ordre de UEEMF-En route CCP Strasbourg 1390 84 N
- ✓ **Prix indicatif d'abonnement (11 numéros par an)** :
par envoi postal à domicile : en France : 25 €, à l'étranger : 30 € ; par envoi groupé : 18 €
- ✓ **Mise en page** : © UEEMF – **Impression** : IMEAF (F-26160 La Bégude de Mazenc) –
Dépôt légal : 1^{er} trimestre 2010 – **N° d'impression** : 091134
- ✓ Le rédacteur laisse aux auteurs et aux annonceurs la responsabilité des opinions et informations émises
- ✓ **En route sur le web** : <http://enroute.umc-europe.org>
- ✓ **Site de l'Église Évangélique Méthodiste UEEMF** : <http://ueem.umc-europe.org>
Site de l'EEM en Suisse : <http://www.eem-suisse.ch>
Église Évangélique Méthodiste Nouvelles Internationales : <http://eemnews.umc-europe.org/>
Adresses de nos Églises : http://ueem.umc-europe.org/ueem/SES_COMMUNAUTES_LOCALES.html
Adresses de nos Œuvres : http://ueem.umc-europe.org/ueem/SES_OEUVRES.html
Connexio, le réseau mission et diaconie de l'EEM : http://www.connexio.ch/index_fr.htm
Le Centre Méthodiste de Formation Théologique : <http://www.cmft.ch/>
Associations : **Bethesda** : <http://www.bethesda.fr>
Tipi Ardent : <http://www.tipiardent.fr> **Landersen** : <http://www.landersen.com/>

Éditorial

Hommes
d'un seul Livre

« Un homme averti en vaut deux », dit-on. Suffit-il d'être averti pour agir avec précaution ? L'actualité récente semble indiquer que non : des experts ont beau avoir averti les autorités du danger d'inondation, personne n'a pris de précaution particulière à l'annonce de la tempête. Résultat : 29 victimes rien que sur La Faute-Sur-Mer. Philippe Malidor revient sur cette catastrophe naturelle pour mieux souligner la nécessité en amont d'être attentif aux avertissements.

Vous donc, faites attention ! Je vous ai avertis de tout à l'avance (Mc 13.23), nous prévient Jésus. Dieu a beau nous avoir parlé, rares sont ceux qui lui prêtent attention.

Hommes d'un seul Livre, John Wesley et John Winston ont chacun à leur manière et en leur temps suivi les avertissements du Seigneur dans leur vie et dans leur enseignement.

L'évêque Patrick Streiff précise la place qu'occupaient les Saintes Écritures dans la pensée de John Wesley, capitale à ses yeux : norme de sa pensée et de son comportement, elles lui avaient permis de « découvrir en elles la force de Dieu qui délivre ».

Théologien évangélique belge et professeur d'histoire de l'Église, John Winston (1923-2009) a été le fondateur et le premier doyen de la Faculté libre de théologie évangélique de Vaux-sur-Seine. *En route* lui rend hommage : avec d'autres, il a fédéré les Églises francophones autour de la foi évangélique sans œillères ni crispation intellectuelles. Comme John Wesley mais en un autre siècle, il a été l'homme d'un seul Livre.

Il paraît difficile de suivre les injonctions divines. Grégoire Chahinian fait part de sa perplexité au regard de l'exigence écologique. La réponse à ses interrogations ne serait-elle pas :

- dans le clin d'œil christique que nous jette Théo Paka ? L'Esprit du Ressuscité nous entraîne d'une métamorphose à l'autre.
- dans l'appel à la prière que nous lance le Défi Michée 2010 ? La prière du juste est d'une extraordinaire efficacité. ■

J.-P. Waechter 

Version longue sur le net

Journée UEEMF
Jeudi de l'Ascension : 13 mai
*La formation ouvre l'horizon,
des perspectives, l'avenir.*

**Organisée par Connexio,
Réseau Mission et Diaconie**
**Renseignements et détails
dans votre Église locale.**

La métamorphose de la chenille en papillon

Mes chers amis, dès à présent nous sommes enfants de Dieu et ce que nous serons un jour n'a pas encore été rendu manifeste. Nous savons que lorsque le Christ paraîtra, nous serons semblables à lui, car nous le verrons tel qu'il est.

1Jn 3.2

La chenille est laide et a un grand appétit des feuilles. Elle n'aime pas les fleurs et les fruits mais seulement les feuilles qui sont indispensables à l'arbre. Car c'est par les feuilles que l'arbre transforme la lumière du soleil. C'est pour cette raison que dans les jardins et les champs les hommes détruisent les chenilles.

Mais un jour, on ne sait pas pourquoi, elle commence à se rendre compte que cette vie n'est pas fameuse. Elle voit passer dans le ciel des papillons tellement jolis, colorés, légers auprès desquels elle se sent laide et dégoûtante. Elle comprend qu'elle est nuisible. Alors elle décide de changer et de devenir quelque chose de mieux.

Elle prépare un cocon pour être tranquille. Elle sécrète un liquide qui, en se solidifiant, devient un fil résistant. C'est la soie. Si elle est tellement précieuse, c'est parce qu'elle a été préparée dans un état méditatif, spirituel ! La chenille s'endort. C'est alors que l'image du

papillon mobilise des forces au fond d'elle qui commencent un formidable travail de transformation. Après quelque temps, du cocon où la chenille s'était enfermée sort un magnifique papillon.

Jusqu'à un certain âge, l'homme est comparable à la chenille qui a besoin de manger des feuilles. Il satisfait ses appétits aux dépens des autres. Mais le jour où, dégoûté de lui-même, il décide de changer, c'est alors qu'il permet à l'Esprit qui a ressuscité Jésus et qui nous a été promis, de travailler en lui pour le rendre semblable à son Maître et Seigneur.

D'ailleurs n'est-il pas écrit dans les Écritures : *Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu et ce que nous serons n'est pas encore manifesté. Mais nous savons que, lorsqu'il sera manifesté, nous lui serons semblables parce que nous le verrons tel qu'il est (1Jn 3.2) !*

Théo Paka
pasteur

**Au lendemain de Pâques,
le Ressuscité a la puissance
de nous transformer à son image.
La métamorphose qu'il induit dans
nos vies n'est pas sans rappeler
la transformation de la chenille
en papillon, nous suggère
le pasteur Théo Paka.**



La superbe larve du non moins superbe Machaon (ou grand Porte-queue – *Papilio machaon*). Vit surtout sur des Ombellifères (comme la carotte sauvage).

Vacances pour handicapés visuels Du 3 au 16 juillet 2010

Lieu : Saint Légier – Institut Emmaüs
Région Lac Léman – Vevey Montreux
Organisateurs : M.E.B. Vevey et la Fondation La Cause
Renseignements :
M.E.B. (Christian Munnier) : 0041 21 921 6688
Fondation LA CAUSE (Martine Haage) : 01 39 70 60 52

Défi Michée 2010

A la date originale du 10/10/10, les Églises seront appelées à prier, à s'engager par une promesse et à avoir un impact politique en faveur des 1,4 milliard de personnes qui vivent dans l'extrême pauvreté. Ne manquez pas cette occasion de « vous souvenir des pauvres » (Ga 2.10) et de rappeler à nos dirigeants que nous n'avons plus que cinq ans pour atteindre les Objectifs du Millénaire pour le Développement (Pr 31.8-10).

La Faute sous mer et l'Aiguillon de la mort

Philippe Malidor 

Céder à un mouvement de sympathie pour les victimes de catastrophes naturelles est une chose mais ne pas tenir compte des avertissements de spécialistes en est une autre, relève à juste titre Philippe Malidor, dans le cadre de la chronique Actu commune à quatre journaux (Christ Seul, En route, Horizons évangéliques et Pour la Vérité).

Ça commence toujours comme ça : d'abord, on nous annonce la catastrophe. Dans les chaumières, on s'émeut, on éprouve de la compassion et les associations rivalisent de vélocité pour faire sortir les chéquiers ou chauffer les cartes de paiement – quelques jours après, ce sera trop tard, on sera passé à Autre chose.

Autre chose, ce seront les autres actualités. Haïti sera chassé, par exemple, par les fanfaronnades de M. Balkany qui persiste à affirmer (au su de sa légitime épouse) qu'il a naguère consommé Brigitte Bardot,

ou bien par le séisme au Chili, lequel aura été directement éclipsé par les inondations de la côte Atlantique française.

Autre chose, ce sont surtout, en interne à chacune de ces catastrophes, les règlements de compte. On les plaint, ces Haïtiens, mais leur pays est tellement corrompu que ce sont leurs mauvaises constructions qui sont davantage responsables de leur infortune que le tremblement de terre lui-même (beaucoup plus violent, le séisme chilien a fait énormément moins de victimes) ; et tout l'argent qu'on va leur envoyer a de fortes chances de finir comme d'habitude : dans des poches qui ne lui sont pas destinées.

Autre chose, c'est, pour la Vendée, les doutes qu'on émet sur la seule responsabilité d'une tempête exceptionnelle conjuguée à une marée exceptionnelle. Or, il arrive que les experts ne se trompent pas et l'un d'entre eux, Pascal Raison, avait signé dès 2007, un rapport signalant très clairement « la vulnérabilité du littoral vendéen aux submersions maritimes », nommant explicitement « l'estuaire du Lay sur les communes de La Faute-sur-Mer et de L'Aiguillon-sur-Mer, où la conjonction de deux phénomènes – la crue du Lay et la submersion marine –, pourrait avoir un impact très important sur les zones densifiées à l'arrière d'un réseau de digues vieillissant. » (1)

Sachant cela, de compatissant qu'on était, on se sent subitement un peu moins miséricordieux. On était étonné que des gens se retrou-

vassent noyés dans leur maison remplie d'eau jusqu'au plafond... jusqu'au moment où on découvre que ces habitations sont construites sous le niveau de la mer, derrière l'abri précaire de faibles digues. Pire encore, puisque le rapport le disait, on est atterré (si j'ose dire) du fait que l'évacuation de ces villages sous-marins n'ait pas été ordonnée puisque la tempête et la marée exceptionnelles étaient prévues à l'heure et même à la minute près.

Il y a un texte de l'Évangile qui est partiellement périmé : *Qui de vous peut, par ses inquiétudes, rallonger tant soit peu la durée de sa vie ?* (Mt 6.27). Eh bien, aujourd'hui, nous, les nations techniciennes, nous le pouvons, partiellement. Nous savons largement soigner, voire prévenir, la plupart des maladies, et même prévoir le temps qu'il fera (même si, pour l'instant, nous n'avons guère la capacité d'agir directement sur le climat). Malgré ces formidables aptitudes, nous n'en faisons rien.

La « catastrophe nationale » de Vendée ne serait-elle pas la parabole de ce réchauffement planétaire dont certains n'ont cure et que les émules de M. Allègre vont jusqu'à récuser sommairement ?

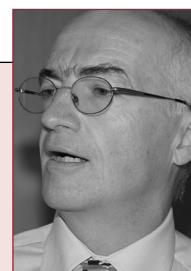
La compassion a le beau rôle, quand les avertissements de mauvais augure ne paraissent pas sympathiques. Mais qui est le plus compatissant, entre le maire éploré qui a laissé construire des lotissements en zone submersible, et le géologue qui donnait la solution pour éviter le drame ?...

(1) *Le Monde*, 2 mars 2010.



Photomontage.

LA FAUTE SUR MER
envahie par les flots
après la tempête fin
février 2010



De la dynamique d'un Livre

Dans l'introduction du premier volume de ses prédications imprimées, John Wesley a affirmé : « Je veux être l'homme d'UN SEUL livre ». Par « UN SEUL livre », il entendait bien sûr la Bible. Mais à côté de cela, il a lu des centaines d'ouvrages, a lui-même sans cesse publié de nouveaux écrits et rabrouait sèchement ses pasteurs quand ceux-ci estimaient que la lecture de la seule Bible leur suffisait et qu'ils n'avaient pas besoin de s'intéresser à autre chose. Pour Wesley, il n'y avait aucune contradiction à cela.

Pour lui, la Bible était encore et toujours la référence pour tout ce qui touchait à la connaissance de Dieu. Elle était pour lui l'« Écriture Sainte ». Mais d'autres livres n'étaient pas impies ou nuisibles pour autant ; simplement, ils n'avaient pas la même importance fondamentale. Wesley était ouvert au monde et avide de savoir. Il s'attendait à ce que ses pasteurs et si possible tous les méthodistes aient fondamentalement la même attitude.

Il a fait appel à la raison, qui selon lui était un don de Dieu. Il se voyait comme faisant partie d'une lignée de chrétiens traversant les siècles et il appréciait la tradition de l'Église, en particulier celle des Pères de l'Église ancienne et de ceux du temps de la Réforme. Il était convaincu de ce que la foi s'exprime et se vérifie par l'expérience. Ces trois approches l'ont aidé à comprendre ce « SEUL livre ». Ce fut un processus dynamique, au travers duquel le message biblique s'est révélé être « la force de Dieu, qui délivre ».

Tellement ouvert au monde, dynamique : de cette manière-là, je veux bien être, moi aussi, un homme d'« UN SEUL livre ».

Patrick Streiff, *Evêque*

traduction : Frédy Schmid

Calendrier pour avril :

9-11 : Assemblée générale de l'UEEMF à Agen, France ;

16-18 : Conférence annuelle à Russe, Bulgarie ;

19-25 : Connectional Table et Groupe d'études pour l'Église mondiale à Manille, Philippines ;

dès le 28 : Conseil des évêques à Columbus, Ohio, USA.



Antoine Louis Manesse lit sa Bible au cours d'un culte célébré à l'extérieur au milieu des ruines de l'Église méthodiste Saint Martin de Port-au-Prince, Haïti. Une photo UMNS de Mike DuBose.

Extraits du « Règlement de l'Église : Fondements doctrinaux »

« Wesley était persuadé que l'essentiel de la foi chrétienne est révélé dans la Bible, éclairé par la tradition, vivifié par l'expérience personnelle et confirmé par la raison ».

« La tradition, l'expérience et la raison sont des ressources indispensables pour notre étude de la Bible et pour toute réflexion théologique, sans que soit nécessairement remise en cause la primauté des Écritures pour notre foi et notre vie. Ces quatre sources, apportant chacune sa contribution mais ayant

finalement une action convergente, nous conduisent, nous, méthodistes, dans notre quête d'un témoignage chrétien vivant et approprié ».

Bible et Tradition dans une

 J.-P. Waechter
pasteur

Dans le cadre d'un groupe de réflexion œcuménique du 19^e arrondissement de Paris, le pasteur J.-P. Waechter a précisé comment les Protestants articulent « Bible et Tradition » ; d'autres intervenants en présentaient l'approche catholique et orthodoxe. C'était le 27 janvier à l'Institut Saint Serge de Paris. En route *publie une version abrégée de la conférence.*

Primat de la Parole de Dieu

La Réforme du XVI^e siècle a été un mouvement de retour radical à l'Écriture Sainte, Ancien et Nouveau Testament. Avec le slogan largement diffusé, *Sola Scriptura*, les Réformateurs ont signifié à la face du monde que toute affirmation, toute pensée et toute action devaient passer automatiquement sous le crible de la Parole de Dieu. Seules étaient recevables les affirmations, les pensées et les actions dûment confirmées dans l'Écriture. Le reste n'aurait pas force de loi, d'où que cela vienne, fût-ce même de l'Église instituée et de l'autorité en place. Sur la base de ce principe, Martin Luther exprimera lors de sa comparution devant la diète de Worms, le 18 avril 1521, devant ses juges

cette protestation qui deviendra la marque de fabrique du protestantisme historique : « ... Je suis lié par les textes de l'Écriture que j'ai cités, et ma conscience est captive de la Parole de Dieu... »

Ce primat reconnu à la Parole de Dieu explique les ruptures opérées par les Protestants quant à des pratiques populaires courantes comme la prière aux saints, le culte marial et la prière pour les morts.

L'Écriture est donc complète en tant que révélation de Dieu et claire quant à son message et à sa signification pour tous ceux qui, par la grâce du Saint-Esprit, voient ce qui est manifeste.

Place de la Tradition

À ce stade, on pourrait penser qu'un tel discours ne laisse aucune place à la Tradition ; tout au contraire, les Réformateurs se savaient redevables de la contribution des hommes et des femmes que Dieu a fait surgir au fil de l'histoire pour nourrir son Église une et indivise, son Église universelle, une contribution que l'on nomme communément la Tradition, à savoir :

- les enseignements de la prédication apostolique,
- et les premiers Conciles œcuméniques,
- les œuvres théologiques des Docteurs de l'Église.

Mais ces documents pour importants qu'ils soient ne sont pas à mettre sur un piédestal comme pour dire qu'ils avaient plus de poids et d'importance que l'Écriture, surtout que certains ont pu

se fourvoyer royalement au regard de l'Écriture Sainte.

Aucune autorité, l'Église dans son magistère, n'a pas, de notre point de vue, le pouvoir de définir le dogme : ce rôle a été dévolu aux apôtres qui ont posé le fondement une fois pour toutes, et rien ni personne ne doit remplacer, prolonger ni continuer ce fondement d'une génération à l'autre : *la foi est transmise aux saints une fois pour toutes*, selon Jude.

La norme à tous égards

La Bible fonctionne donc comme norme constitutive et dans ce cas-là l'Église, le peuple de Dieu ne cesse de se réformer, reformuler d'une génération à l'autre sous les effets conjugués de l'Esprit-Saint et de cette Parole : de l'Église, les Réformateurs ont eu cette autre formule célèbre : *ecclesia reformata semper reformanda...*

En dernière instance, c'est l'Écriture qui doit se faire entendre, et à travers elle, la voix du Seigneur lui-même.

Intérêt de la Tradition et des traditions... méthodistes

La Tradition ne sera pas pour autant méprisée, mais à une condition, qu'elle soit conforme aux données révélées dans l'Écriture Sainte.

Non seulement, elle ne sera pas méprisée ni négligée, mais elle sera même appréciée par le commun des croyants : elle sera

perspective protestante

d'autant plus appréciée qu'elle est le fait d'hommes et de femmes dévoués à la cause de l'Évangile qui ont cherché à transmettre l'Évangile fidèlement aux hommes de leurs temps. Nous avons tout à apprendre de la grande nuée de témoins qui nous précèdent et nous entourent.

Pour accomplir notre mandat, nous, Méthodistes, « nous restons ouverts à la richesse que nous offrent l'expression et la force de la tradition » au sens large, de tout ce que Dieu nous offre comme production, œuvres et talents, etc. Pour nous rapprocher de lui. Nous avons reçu un certain nombre de traditions qui nous sont propres, et non des moindres, et nous y sommes attachés : les *Sermons* de Wesley, ses *Notes explicatives du Nouveau Testament*, comme son abrégé des *Articles anglicans* qui ont fourni la base doctrinale des diverses Églises méthodistes. Dans notre culte, les hymnes des Wesley ont joué et jouent encore un grand rôle et ont orienté et nourri la foi des fidèles de même que l'adaptation du *Book of Common Prayer*

(livre de prières publiques anglican).

Limites de ces traditions

Mais nous ne recevons pas cette tradition ni les autres aveuglément, nous les évaluons à l'aune de l'Écriture, qui en reste la norme et en devient le point de mire. Nous l'examinons dans le détail, la passant au crible de la Parole de Dieu, retenant ce qui est bon, valide et conforme et rejetant le reste : *Examinez toute prophétie, retenez ce qui est bon.*

Ainsi, tout en demeurant ouverts aux autres formes d'identité chrétienne de jadis et d'aujourd'hui, nous utilisons nos normes doctrinales pour nous situer, veillant à tout prix à rester fidèles à la foi apostolique, car nous jugeons là l'essentiel.

En opposition à toute remise en cause

Aujourd'hui, la critique rationaliste de l'Écriture a provoqué une crise fondamentale : elle

a sapé, au sein du christianisme, toutes Églises confondues, la foi en l'Écriture comme Parole de Dieu : « Dieu a-t-il réellement dit ? » On considère l'Écriture, de tous côtés, comme insuffisante, imparfaite et lacunaire, on la réduit à un témoignage humain rendu à une révélation sublime. Quand il en est ainsi, la Bible ne constitue plus alors l'autorité ultime pour l'Église ou le chrétien : elle est seulement un des éléments constitutifs de la vie chrétienne.

« La question fondamentale, mise en honneur par les Réformateurs, reste toujours : « Est-ce biblique, oui ou non ? » Tout ce qui n'appelle pas une réponse affirmative doit être écarté de notre vie. Le dire et le répéter, telle est la vocation historique de l'Église » (1).

(1) Paul Wells, *Revue réformée*, N° 221 – 2003/1^{er} janvier 2003 – TOME LIV.

La totalité de l'exposé est accessible sur le net.



... propose :

- du 11 au 24 juillet 2010
une colo sous tente pour les 6-12 ans
et un camp pour les 13-16 ans.
- du 25 au 31 juillet 2010 un camp pour tous
autour du thème :

Les trésors cachés de l'Évangile.

Renseignements : www.tipiardent.fr ; info@tipiardent.fr ou au 05 62 06 05 37

John Winston

fondateur de la Faculté libre de

Culte de souvenir

 Joseline Waechter
pasteure

La Faculté libre de théologie évangélique de Vaux-sur-Seine vient de perdre un de ses pères fondateurs John Winston. Un culte de reconnaissance en son souvenir fut célébré à Vaux, le vendredi 15 janvier 2010. Joseline Waechter, qui représente notre Église au sein du Conseil d'Administration de la Faculté, nous relate ici la cérémonie.

La Faculté a été créée en 1965 par les « trois mousquetaires » qu'étaient John Winston et ses deux compagnons Jacques Blocher et Samuel Bénétreau. Plusieurs professeurs de la Faculté ont témoigné de ce qu'ils avaient eu le privilège de vivre à ses côtés : Samuel Bénétreau (son compagnon de la première heure), Henri Blocher, Louis

Schweitzer, Jacques Buchhold (actuel doyen de la Faculté), ainsi que du pasteur-professeur tchadien Abel Ndjerareou et du propre fils de John Winston.

Mme Winston était présente, acquiesçant souvent de la tête ce qu'elle entendait. Pour tous, leur couple était celui de 'sages', non seulement auprès des étudiants nombreux passés à la Faculté, mais aussi auprès des Églises évangéliques françaises, avec un authentique ministère d'encouragement.

Pour John Winston, premier doyen de la Faculté, l'accent spécifique de la Faculté est « spirituel et pas seulement académique ». Il voulait qu'on y respecte la Parole de Dieu, avec une spiritualité saine et profonde. Ce jeune américain vivait en Belgique, sans locaux, peu d'argent, voulant créer une faculté de théologie en France, là où l'administration est si tatillonne, avec des Églises

évangéliques différentes qui devaient s'entendre pour y arriver ! Même en période de grandes difficultés financières, il manifestait toujours de la sérénité, il restait paisible, aimable, confiant en Dieu, il y avait de l'optimisme dans sa foi, de l'espérance. Toujours

bon pour toutes les corvées, il a consenti bien des sacrifices, fortement appuyé dans cette vocation par sa femme et ses enfants. Passionné par l'histoire de l'Église, il a manqué par conséquent de temps pour approfondir ses recherches à ce sujet. Visionnaire, homme de foi, serviteur, à l'instar d'Hanania, il était un *homme supérieur à beaucoup par sa loyauté et par sa crainte de Dieu* (Né 7.2). Ce genre de crainte fait bon ménage avec un grand amour.

Possédant « la ténacité du bull dog », il a souvent poussé son Conseil, comme pour l'extension des bâtiments ou pour le 3^e cycle de Doctorat, là où les autres pensaient que ce ne serait pas possible. Il cultivait une réflexion indépendante de la pensée unique, fût-elle évangélique, dans beaucoup de domaines, il encourageait de toutes ses forces ceux qui l'entouraient à l'excellence.

Ses qualités précieuses de bilingue anglais-français ont été aussi relevées, faisant la passerelle entre les Églises francophones et les missions américaines ; le faisant aussi jouer humblement le rôle de l'interprète dans des conférences en Afrique.

Les étudiants africains à Vaux gardent un souvenir ému et affectueux de leur professeur. Les pasteur-professeurs tchadiens : René Daïdenzo, Isaac Zokoué et

John Winston et son épouse Lorraine.



(1923-2009)

théologie évangélique de Vaux-sur-Seine et de reconnaissance

Abel Ndjerareou en firent partie. Ils sont actuellement eux-mêmes des professeurs de grande valeur pour leur continent (le *Commentaire Biblique Contemporain* africain en témoigne). Pour eux, il a été plus qu'un professeur, il a été « un ami, un conseiller, un père » et Mme Winston « une mère », eux qui étaient si loin de leurs familles. À la base de la FATEB de Bangui (en Centrafrique), il a aidé à la rédaction des textes de création et plus récemment il a aidé à la création de la Faculté de théologie évangélique à Madagascar.

Le témoignage du fils de John Winston atteste que son père avait la vision de l'histoire de Dieu derrière l'histoire qu'on vit, l'œuvre de Dieu qui se fait quels que soient les circonstances et les faits. Ce que l'on avait reçu était à transmettre dans nos institutions, nos Églises, mais aussi dans nos familles et nos relations interpersonnelles.

Le professeur Émile Nicole nous a conduits dans la méditation du Psaume 90, verset 17 : *Affermis l'œuvre de nos mains*. Prier pour la Faculté : « Affermis

l'œuvre de nos mains » reste donc un souci permanent. C'est un combat constant pour affermir une vie spirituelle saine chez les étudiants en vue de relations saines avec les Églises en France.

Le pasteur et professeur, Étienne Lhermenault, a clos la cérémonie par la prière et la bénédiction.

Agenda

Session couple

Été 2010 en partenariat
entre Fondacio et la Cause

Pour la quatrième année consécutive, encouragés par l'enthousiasme des participants, nous avons décidé de renouveler ce type de session bienfaisante. Les réalités conjugales sont aujourd'hui complexes. Il nous paraît important de pouvoir apporter un soutien psychologique et spirituel aux

couples qui le souhaitent. Il s'agit aussi de prendre du temps à deux pour sortir du rythme trépidant de nos vies quotidiennes.

L'originalité de cette session est d'interroger la psychologie et les sciences humaines pour favoriser un nouvel élan au sein des couples. Les interventions sont assurées par des professionnels (conseillers conjugaux, sexologue...). L'équipe d'animation allie humour et profondeur, le groupe choral donne une touche artistique. La pédagogie s'appuie sur le dialogue en couple. Sont aussi prévus des temps de partage en couple, des entretiens avec des psychologues, conseillers conjugaux, pasteurs et prêtres, des ateliers sur des thèmes précis...

Cette session est enracinée dans la foi chrétienne avec la prière du matin, les célébrations... Elle est ouverte à tous, couples mariés ou non, couples croyants ou en recherche, couples chrétiens mixtes (protestants, catholiques et orthodoxes), dans le plus grand respect des opinions de chacun.

Pasteurs Nicole et Alain Deheuvels

11 au 15 juillet 2010 à St Pierre de Chartreuse (Alpes) – 1^{er} au 7 août 2010 au Temple sur Lot (Lot et Garonne)

Infos détaillées, inscription en ligne : www.fondacio.fr

 Grégoire Chahinian
pasteur

**Le pasteur Grégoire Chahinian
fait part en toute sincérité
et humilité de sa difficulté
à analyser les arguments écologistes
énoncés au milieu
d'un monde plein de contradictions,
d'ores et déjà visité
par le Sauveur ressuscité
mais pas encore sauvé
sur toute la ligne.**

Jusqu'ici sûr de mes convictions personnelles et cohérent dans mon comportement autant que possible, les multiples appels à adopter une attitude résolument écologique me déstabilisent.

Sur le *fond*, une saine et sainte gestion de la création, je suis au clair et j'agis en conséquence sans faire d'effort particulier. Notre empreinte écologique familiale est de 2,3 ha (l'empreinte écologique « soutenable » étant estimée à 2,1 par WWF) ; elle pourrait se réduire si le réseau des transports en commun de la région de Montélimar était plus développé.

Ce sont les *appels incessants* qui me dérangent, si multiples qu'ils sont comme un aveu de leur inefficacité...

Quel type d'incitation faut-il exercer pour que les comportements changent, et comment faut-il l'exercer ?

Incitation de type écologique ?

Nous attendons tous la voiture propre, sans dégagé-

ment de CO₂. L'électrique nous sera certainement proposée, mue par des batteries au lithium. La Bolivie, à elle seule, pourra fournir en lithium l'équivalent de 1000 années de consommation mondiale en batterie (voiture, téléphone portable, ordinateur, etc.). Mais à quel prix ? Les ouvriers qui, actuellement extraient ce métal alcalin des déserts de sel, le font dans des conditions atmosphériques épouvantables (aucun être vivant ne peut y survivre plus de 24 heures) avec un réel danger pour leur santé (toute peau exposée au soleil à l'air libre brûle en 3 jours), et ils le font pour 2 euros par jour !

Qui m'aidera à apaiser ma conscience envers ces ouvriers lorsque, moi aussi, je roulerai avec une batterie au lithium ?

Incitation de type économique ?

Vivre écolo pour économiser n'est certes pas un argument suffisant.

J'ai connu des indigents gaspiller du pain et de l'eau, leur minimum vital !

J'ai connu des classes moyennes consommer inutilement de l'électricité, de l'eau, leurs énergies de base !

J'ai connu des classes aisées laisser tourner leur moteur de voiture des minutes entières, bien au-delà de la durée d'équilibre !

D'ailleurs, vivre écolo, vivre bio, n'est pas à la portée de toutes les bourses ! Et j'aimerais être sûr que les bénéfices consécutifs à

mes comportements écolos ne servent pas d'autres intérêts !

Incitation de type spirituelle ?

Le Saint-Esprit aide-t-il le chrétien à prendre conscience du désastre écologique au point de l'amener à changer de comportement ? Avec le nombre de chrétiens authentiques vivant sur terre, bien des choses auraient dû, pu, déjà changer. Quant aux chrétiens qui se vantent d'être remplis de l'Esprit, peu adoptent un mode de vie sobre, puisqu'ils font de leur richesse matérielle une preuve de leur communion avec le Seigneur ! Et pourtant, qui de plus persuasif que l'Esprit Saint pourrait-il aider l'être humain à changer de comportement ? Pour sûr qu'il souffle où il veut ! Pour sûr aussi que nous n'y sommes sensibles que là où nous le voulons bien !

Suis-je trop réaliste, pessimiste, pour douter de l'action du Saint-Esprit ?

Incitation de type ecclésiologique ?

J'apprécie le souci de nos évêques qui les a conduits à la rédaction de la lettre pastorale reçue fin-décembre début-janvier : *La Création renouvelée de Dieu : un Appel à l'espérance et à l'action*. Les 3 problèmes mondiaux mentionnés, et pour lesquels j'ai aussi ma part de responsabilité (la pandémie de la pauvreté et de la maladie, la dégradation de l'environnement,

la prolifération des armes et de la violence), sont de véritables défis à relever pour lesquels toute Église du Christ se doit d'y répondre et d'agir concrètement. Certes, ces 3 problèmes s'entretiennent mutuellement, tel un cercle vicieux, mais cela n'implique pas qu'il faille en unifier la résolution.

Puisque l'apôtre Paul a été mentionné, je veux aussi le citer : il ne conçoit pas de salut durable et efficace *sans amener toute pensée* (tout être humain) *captive à l'obéissance du Christ* (2Co 10.3ss). De plus, jusqu'ici j'ai cru que la création, soumise elle aussi au péché, devra être détruite pour accéder à la réconciliation à laquelle elle aspire (Rm 8 ; cf. 2P 3.10ss).

Bien sûr que je ne vais pas et ne veux pas accélérer sa destruction, mais quelqu'un peut-il m'aider à bâtir une saine théologie qui tienne compte du « déjà et du pas encore » ?

Chacune de ces incitations a sa part de lumière et d'ombre, de vérité et d'inefficacité ; mais pour aller plus loin dans le changement des comportements, pour que l'effort en vaille la peine, il faut que de vrais arguments pénètrent nos entrailles !

Oui, j'ai besoin d'aide, et vous ?

Un geste écolo

Savez-vous que, depuis presque trois ans, l'évêque Patrick Streiff veille à « neutraliser » l'empreinte écologique de ses déplacements en avion. Entre-temps, le Comité exécutif réuni du 11 au 14 mars à Birsfelden a pris la décision de verser une compensation financière pour tous les vols effectués par les délégués dans le cadre des réunions de la Conférence Centrale de l'Europe du Centre et du Sud. Cette décision n'a pas fait l'unanimité : d'un côté, tous partagent ce souci écologique, puisque les chrétiens sont appelés à préserver la création, d'un autre côté certains préféreraient investir leur argent dans leurs propres projets en raison de leurs moyens financiers réduits.

Source : eemni

Landersen

- ✓ **1^{er} mai 2010** – Assemblée Générale de l'Association du Centre de Vacances LANDERSEN
A 14 h 30 – Possibilité de prendre le repas du soir sur place.
- ✓ **Les 1^{er} et 2 mai 2010** – Week-end Solobataires – Thème : L'art de vivre selon Dieu – Orateur : Dany Hameau
- ✓ **1^{er} et 2 mai 2010** – Camp de catéchisme
- ✓ **13 mai 2010** – Ascension – Après-Midi découverte – Portes ouvertes à Landersen ! Kermesse pour les enfants !
- ✓ **22 au 24 mai 2010** – Week-end Trappeurs Père et Fils
Donnez à votre fils ce qu'il réclame de tout son cœur : votre présence et votre attention rien que pour lui.
Au programme : cuisiner au feu de bois, dormir sous tentes, veiller...

Inscriptions et renseignements au Centre de Vacances Landersen, 68380 Sondernach.
Tél. : 03 89 77 60 69. info@landersen.com

Agenda

Amitié – Rencontre entre Chrétiens

Session œcuménique

CENTRE D'ACCUEIL « LA SOURCE » – 25, rue Auguste Loutreuil – 61500 SÉES

5-11 juillet 2010

« L'Œcuménisme : une histoire – une urgence »

Renseignements, programme détaillé et inscriptions (si possible avant le 1^{er} juin) :

Micheline Chapelle – Amitié-Rencontre entre Chrétiens

6, rue du Général Baltus – 52600 Chalindrey

Tél. : 03 25 88 14 26

Renseignements : Christiane Bordeaux : Tél. 01 42 24 42 76 et Françoise Gosset : Tél. 01 43 55 92 33

 Roswitha Golder
pasteure

L'année 2010 est l'« Année européenne des Églises pour la migration » pour la Conférence des Églises européennes (KEK) dans le but de promouvoir les droits des migrants et rendre visible l'engagement des Églises à leurs côtés. Échos d'une rencontre de responsables d'Églises engagés dans l'accueil de migrants par Roswitha Golder qui a été pasteure pendant plusieurs années de la Communauté méthodiste latino-américaine de Genève.

A chaud, un petit rapport d'une expérience remarquable : Je suis en train de revenir d'une rencontre de trois jours très stimulante à Marseille, chez la Communauté (catholique-charismatique) du Chemin Neuf qui se trouve sur une des nombreuses collines formant la ville, avec une superbe vue sur la Méditerranée : nous étions une vingtaine de participant-e-s d'Autriche, Estonie, France, Irlande, Italie, Norvège, Suède, Suisse, pour la plupart avec une histoire de migration : ressortissants d'Allemagne, Burkina Faso, Cameroun, Congo Brazzaville, Éthiopie, Ghana, Népal, Roumanie, Sierra Leone, Togo, etc. pour apprendre à être « Église

ensemble » selon le programme qui a le joli nom prometteur de **MIRACLE** (*Models of Integration through Religion, Activation, Cultural Learning and Exchange*) financé par l'Union Européenne et organisé par la Commission des Églises pour les migrant-e-s en Europe. Ce fut un atelier pour apprendre à être des entraîneurs (*Training for Trainers*). Nous étions cinq participant-e-s de la Suisse : Antoine Schluchter, de l'Église réformée du Canton de Vaud, Catherine Ngoa-Azombo de l'Église presbytérienne camerounaise en Suisse, Daniel Hailu de l'Église Orthodoxe éthiopienne, Sabine Jaggi de l'Église réformée Berne-Jura-Soleure et moi-même. J'en ai beaucoup profité, surtout des rencontres avec des représentant-e-s d'Églises de la migration à Marseille et des personnes qui s'engagent pour elles sur le terrain. Le premier soir, au Parvis du Protestantisme par ex., j'étais assise à table avec un « Père Blanc » qui a travaillé au Yémen et en Algérie et qui maintenant est responsable de la Pastorale catholique romaine de toutes les communautés catholiques « étrangères » à Marseille. Par contre, il me faudra encore beaucoup d'entraînement et de créativité pour pouvoir mettre en pratique les quelques méthodes utilisées dans le programme. Une des grandes difficultés étant celle de la langue :

le programme était prévu en anglais, mais j'ai souvent collaboré à des traductions vers le français et vice-versa. Ce sera probablement d'autant plus le cas si l'on utilise le programme dans nos divers contextes locaux. Nous avons visité des centres protestants qui offrent un accueil interconfessionnel et interreligieux dans cette ville qui compte une grande partie d'habitants musulmans et nous avons vu un spectacle impressionnant par un seul acteur « Joseph fort rêveur » à l'Église évangélique arménienne avec trois lieux de culte à Marseille. Je dispose d'un DVD (en français avec sous-titres anglais) de ce dernier que je vous prête volontiers. J'ai eu un petit aperçu de ce qu'on pourrait faire pour arriver à mieux se comprendre et à partager notre vie entre Églises « traditionnelles », « historiques » et « Églises de la migration » dans nos villes et pays. Il y a eu des idées pour des ateliers, des discussions, ainsi que des réflexions théologiques de fond. Antoine Schluchter a repris une des études bibliques élaborées par Lukas Vischer sur l'Épître aux Romains dans le fascicule de préparation pour la Journée intercommunautaire « Christ notre Paix » à Genève en mai 2007. ■

Sur le net, un article supplémentaire « Chrétiens étrangers, moyens de renouveau » de Paul Solomiac, publié avec l'autorisation de Christ Seul et de son auteur.

« Les migrants sont le témoignage du monde global dans lequel nous vivons. Quand on parle de migration en Europe, la priorité est d'être garant de l'accueil que nous devons à ces personnes. [...] Nous sommes désormais à un carrefour : l'Europe doit rééquilibrer la situation en faveur des migrants et des demandeurs d'asile ».

Jean-Arnold de Clermont

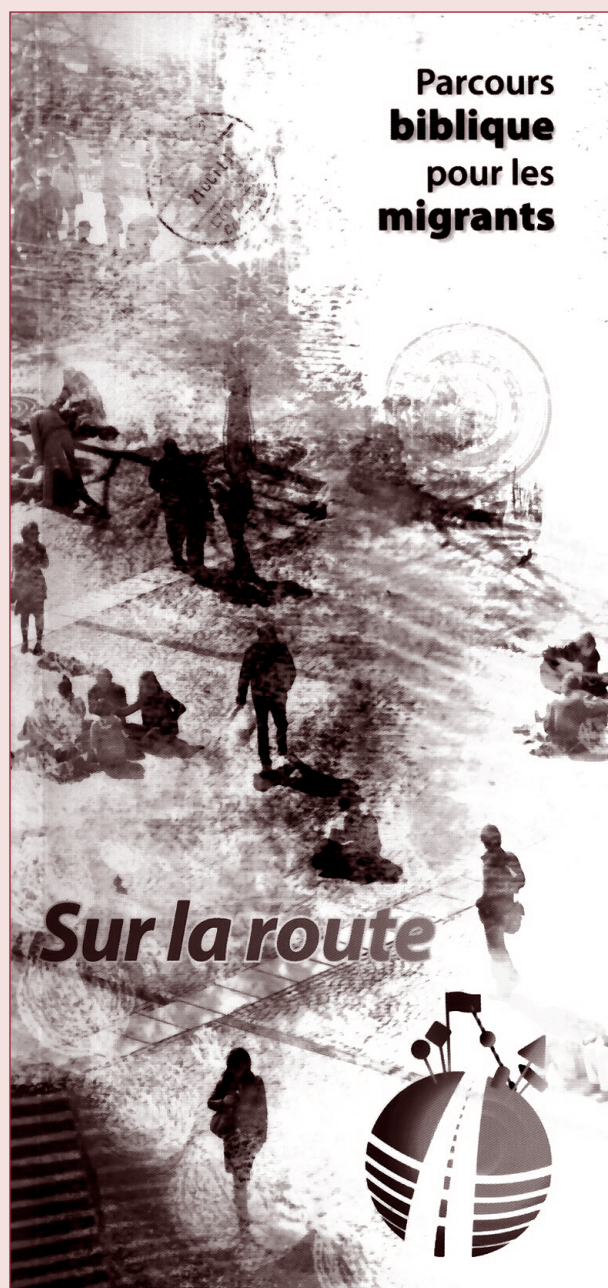
Projet Mosaïc

La Fédération protestante de France (FPF) en partenariat avec le Service protestant de mission (DEFAP) et la Communauté d'Églises en mission (CEVAA) a mis en place le Projet Mosaïc pour rencontrer les Églises issues de l'immigration qui ne font pas partie de ses membres. Ce Projet est symbolique de la volonté de la FPF d'approfondir la relation avec celles qui le souhaitent.

Les Églises européennes sont encouragées à rendre plus visible leur engagement auprès des migrants en accord avec les recommandations du message biblique. L'année des migrations vise non seulement la fin des injustices à l'encontre des migrants mais également, et plus important, la possibilité pour ceux-ci d'acquérir un statut de résident après 5 années de résidence dans un pays européen.

 Victoria Kimondji,
vice-présidente de la Fédération protestante de France

Source BIP



Droit de citer

Parcours biblique pour les migrants

« Sur la route »

**Bibli'O – Alliance Biblique Universelle,
2008, 96 pages, 4,28 euros**

Voici une brochure émanant de la Société Biblique proposant une sélection de textes de la Bible qui rapportent l'expérience d'hommes et de femmes qui ont quitté leur pays pour chercher une autre place pour vivre. Ils témoignent tous de leur vécu, partagent leurs questions, leurs souffrances, leur foi et leur espérance.

*« Je ne sais pas ce qui m'attend,
mais je crois que dans ton amour,
tu me donnes la possibilité
d'un nouveau départ,
ailleurs,
loin des blessures
qui m'ont poussée à m'en aller ».*

Ces textes et prières préparés avec des migrants et déjà traduits en plusieurs langues constituent déjà pour beaucoup une source de conseils, de réconfort et d'espérance, une invitation à voir la vie autrement, à découvrir que Dieu n'est pas loin de chacun de nous.

Retraite spirituelle

Viens et choisis la confiance !

 Sabine Schmitt

*Pour la sixième fois
aura lieu cet été,
du 10 au 16 juillet,
la retraite spirituelle au Bienenberg.
Après avoir traité des cinq sens,
nous aborderons le thème
de la confiance.
À l'écart de la ville,
dans un cadre verdoyant et paisible,
des locaux agréables
nous accueilleront
pour nourrir notre confiance
en Celui qui a choisi de nous
accorder la sienne le premier.*

Quel est l'intérêt de prendre un temps de retraite ? Nous vivons dans un monde où le bruit, la frénésie des activités nous rattrapent à chaque instant, dans tous les domaines de la vie. Notre relation avec Dieu n'échappe pas à cette culture.

Or nous avons besoin de temps pour faire silence et entendre le murmure doux et léger de la voix de Dieu. Ce murmure nous échappe parfois dans le brouhaha de notre quotidien, avec les nombreuses voix qui nous sollicitent, les mille et une choses à faire auxquelles penser.

Prendre un temps de retraite donne l'occasion de nous poser, nous reposer, de voir où nous en sommes dans notre vie, dans notre vie spirituelle. Nous pouvons repartir renouvelé-e-s, enrichi-e-s dans notre relation à Dieu, le seul digne de toute notre confiance.



Témoignage

« Quelques mois après le décès de mon épouse, j'ai compris que je n'arriverais pas à fuir la solitude, la douleur de la séparation, ni à l'étouffer par le bruit ou l'activité, mais qu'il faudra que j'aie le courage un jour d'y faire face, d'aller à la rencontre de ces 'démons', pour pouvoir les dépasser. Je me suis donc inscrit à la retraite spirituelle au Bienenberg comme pour me lancer un défi, avec une certaine appréhension et l'idée que si nécessaire je pouvais rentrer chez moi en 2 heures de route ! Comment allais-je vivre ce silence, cette inactivité soudaine, cette solitude ? Quels sentiments allaient surgir, quelle attitude en émerger ? Après un début plutôt difficile où j'ai déballé et ouvert la blessure devant mon Père céleste, cette semaine a agi comme un baume pour mon esprit, a reposé mon corps, et m'aide à me remettre en marche ».

 Jean-Marc Hege

*La suite de l'article
au bas de la page suivante.*

Témoignage

« Après avoir vu un mime présentant la femme venue parfumer Jésus, est née chez moi en réponse une forte envie de renouveler mon alliance avec ce 'Dieu qui sent bon'. Rendez-vous fut pris avec une des accompagnatrices pour le vivre sur un banc de la forêt toute proche... Moment béni qui me nourrit encore aujourd'hui. Étant moi-même thérapeute professionnelle, j'apprécie énormément ces retraites où je peux me faire accompagner à mon tour.

En fait, tous les aspects de notre personne sont pris en compte et j'apprécie aussi beaucoup les activités récréatives de l'après-midi (exemples : un parcours olfactif de stand en stand à travers la maison, une balade à l'extérieur avec divers niveaux de difficultés, des repas festifs sur la terrasse...).

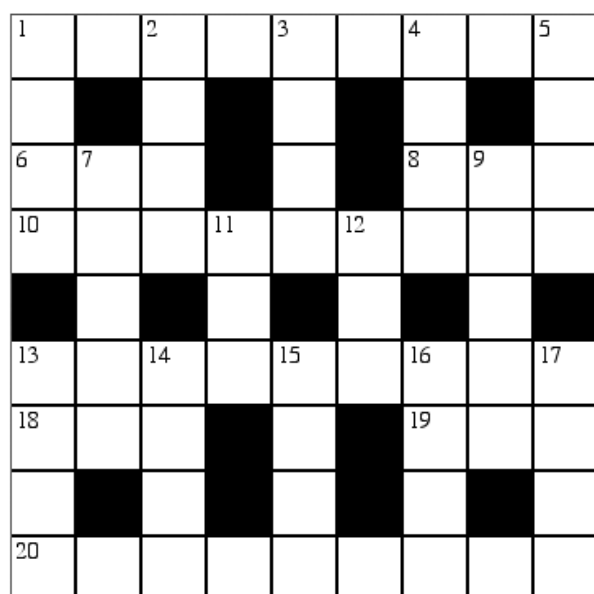
« Alors alléchés ? Si oui, il ne vous reste plus qu'à vous inscrire vous aussi... Vous verrez, vous ne serez pas déçus ! »

 Martine Long

*Avec le retour du printemps,
la résolution de la grille des mots
croisés ne se fera plus autour du feu
de la cheminée, mais elle se fera
quand même. A vos plumes !*

La grille du mois

Jean-Philippe Waechter 
rédacteur



HORIZONTAL

1. Eunuque éthiopien attaché au palais royal. Ayant appris que Jérémie avait été jeté dans une citerne où il allait mourir de faim, il obtint du roi la permission de l'en retirer. Il le fit au moyen de cordes, lancées dans la citerne avec des chiffons destinés à protéger les aisselles du prophète (Jr 38.7-13) - 6. Insensé, sot, personne dépourvue d'intelligence ou de sagesse (1S 21.14 ; Pr 7.22 ; 2Co 11.16) - 8. La Loi ordonnait d'en mettre sur toutes les offrandes (Lv 2.13 ; Éz 43.24) -

par une possession démoniaque - 18. (Gn 2.7) Principe vital de la créature humaine et de la bête, l'essence de toute vie, physique, intellectuelle, morale, religieuse - 19. Fils de Bani ; Esdras le persuada de renvoyer sa femme étrangère (Esd 10.34) - 20. Agent envoyé pour s'acquitter d'une mission secrète.

VERTICAL

1. Esprit de l'air dans la mythologie scandinave - 2. Sorte de boîte adaptée à la forme de l'objet qu'elle doit enfermer - 3. Sa mère,

l'une des Marie, devait avoir une certaine aisance, puisqu'elle possédait à Jérusalem une maison où les chrétiens se réunissaient (Jn 12.12-17) - 4. Blessé en produisant une lésion, passé simple, 3^e personne du singulier - 5. Graine du kolatier, puissant tonique - 7. Acide sulfurique sous forme partiellement déshydratée, lui donnant l'aspect d'un liquide huileux - 9. Couvert de buée - 11. Centre de bien-être et de remise en forme, spécialisé dans l'hydrothérapie - 12. Le jour où l'on est (vieilli) - 13. Physicien allemand, qui obtint le prix Nobel de physique en 1914 - 14. Ancêtre du Christ ; père ou ancêtre de Chealtiel (Lc 3.27) - 15. Les uns et les autres sans exception - 16. Rivage d'un port où l'on charge et décharge les marchandises, où l'on embarque et débarque des voyageurs - 17. La plus grande île de l'archipel toscan avec 224 km² de superficie et 147 km de côtes. ■

Concrètement, nous commençons la journée par un temps pour nous rendre présent-e-s à Dieu et à nous-mêmes, puis un temps d'écoute de la Parole de Dieu, suivi d'un temps personnel où nous méditons les pistes de prières proposées.

L'après-midi est consacrée à des activités en lien avec le thème, et nous finissons la journée par un

temps de clôture qui nous permet d'intégrer le vécu du jour. ■

Plus d'infos :

CeFoR Bienenberg
CH - 4410 Liestal
Tél. 061 906 78 00
info@bienenberg.ch
www.bienenberg.ch

Solution de mars 2010



16 **P**rière : défi Michée

Prière

Cette prière suit les thèmes et la structure de la prière de Néhémie (1.5-11) qui jeûnait et priait jour et nuit, quand il a appris la souffrance du peuple en Israël. Il a ensuite entrepris de commencer le projet menant à la restauration de Jérusalem. Elle est proposée dans le cadre de la campagne du Défi Michée 2010 – 10.10.10

O Seigneur, notre Dieu grand et redoutable, fidèle à ta promesse d'amour et de fidélité à tous ceux qui t'honorent et t'obéissent, écoute notre prière.

Nous prions pour ceux qui vivent dans la pauvreté, nous crions pour ceux qui sont privés de justice et nous pleurons pour tous ceux qui souffrent.

Nous confessons que nous ne t'avons pas toujours obéi. Nous avons négligé tes commandements et ignoré ton appel à la justice.



Un fidèle haïtien de l'Église St Martin de Port-au-Prince, Haïti, en train de prier lors d'un culte en plein air, une photo UMNS de Mike DuBose.

Nous avons été guidés par l'intérêt personnel et vécu dans la pauvreté spirituelle.

Pardonne-nous.

Nous nous souvenons de tes promesses de nourrir les affamés de bonnes choses, de racheter la terre par ta main puissante et de rétablir la paix.

Seigneur Dieu, aide-nous à toujours proclamer ta justice et ta miséricorde avec humilité, de sorte que, par la puissance de ton Esprit,

nous pouvons libérer le monde du péché de l'extrême pauvreté.

En tant qu'Église dispersée de par le monde, nous nous élevons

aux côtés de millions de chrétiens qui te louent et t'adorent.

Que nos paroles et nos actes proclament ta bonté, ton amour et ta justice parfaits

à la fois envers les puissants et les faibles

afin que ton règne vienne sur la terre comme au ciel.

Amen.